

# Hé! les filles, la Maison de jeunes, c'est par ici...

■ Un projet de sensibilisation à la mixité a été mis en place. Les ministres PS Demotte et Madrane en tirent les leçons.

**P**ourquoi les filles boudent-elles les Maisons de jeunes, dont la grande majorité sont quasi exclusivement fréquentées par les garçons ? À peine un tiers de ces lieux de rencontre locaux, qui veulent favoriser le développement d'une citoyenneté critique, active et responsable, accueillent un public vraiment mixte. Les 160 Maisons de jeunes (MJ) agréées en Fédération Wallonie-Bruxelles, dont une trentaine à Bruxelles, organisent des activités culturelles, récréatives et sportives avec un principe fondateur : la participation des adolescents à la programmation des activités, à leur réalisation et aux structures de décision.

## Réfléchir à la notion de mixité

Mais si la séparation est de mise et que les garçons et les filles ne s'y retrouvent pas, ne rate-t-on pas une belle occasion de lutter contre les stéréotypes et les comportements sexistes ? La question se pose de façon d'autant plus pointue que, quand des filles se rendent dans une MJ, c'est le plus souvent pour participer, entre elles, à des cours de danse, des ateliers de cuisine ou des travaux de couture.

Partant de ce constat, un projet de sensibilisation à la mixité mené par les Cemea (Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active) a été initié en 2018 au sein de 15 Maisons de jeunes. L'idée était de réfléchir à la notion de mixité et d'identifier les différents freins et ressorts pour y parvenir.

## Convaincre les adolescentes... et leurs parents

Ce projet a débouché sur une série de recommandations ainsi que sur des outils pédagogiques\* qui ont été présentés vendredi par le ministre-Pré-

sident de la FWB, Rudy Demotte (PS), en charge de l'Égalité des chances et des Droits des femmes, et par le ministre de la Jeunesse, Rachid Madrane (PS).

L'enjeu actuel, pour beaucoup de Maisons de jeunes, est de faire venir les filles – même si on constate une augmentation de leur présence depuis une dizaine d'années, souligne le rapport Cemea. Pour convaincre les adolescentes (et, aussi, souvent leurs parents) de pousser la porte, certaines Maisons de jeunes organisent des activités et des espaces dédiés aux filles : elles font de la danse avec une animatrice, dans un studio séparé, pendant que les gars s'entraînent au foot, avec un moniteur. Il s'agit là d'une mixité "de coexistence", où les unes et les autres se croisent à un moment dans la MJ, mais où les interactions sont limitées et les vécus peu partagés, souligne l'étude.

## Les mecs et les nanas, dans leurs (?) rôles

Dans d'autres Maisons de jeunes, on pratique une mixité "aménagée" : filles et garçons, animateurs et animatrices pratiquent ensemble, la même activité, mais en gardant les fonctions supposées innées de l'un ou l'autre sexe.

On crée un spectacle théâtral ? Les costauds vont fabriquer la structure en bois que les demoiselles vont décorer. On réalise un film ? Les nanas seront chargées du scénario et les mecs de la partie technique. On comptera sur l'animatrice pour écouter, consoler ou soigner les jeunes; sur l'animateur pour recadrer, mettre les limites ou sévir.

Il y a une troisième vision : la mixité "de coopération", où les rôles sont interchangeables. Les rôles et tâches sont vraiment répartis, de façon décidée (lire ci-contre). Les filles et les garçons posent des choix entre ce qu'ils ont envie de faire et d'essayer, de façon non genrée. L'équipe doit aussi montrer le chemin. L'animatrice pourra mitonner un atelier cuisine, une semaine, et arbitrer le foot la semaine d'après. Cette mixité "de coopération" pose forcément la question de l'ultraspécialisation des animateurs-trices et la

formation continue des équipes.

## Un incubateur

Reste une question : l'institution doit-elle contraindre la mixité ? "Certainement pas. Par contre, il faut la penser et questionner. Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses, mais un ton à donner. L'égalité des genres, la mixité des sexes ne doit pas devenir un quota mais doit se réfléchir", répond le ministre Madrane. Le chantier est loin d'être terminé mais "le secteur jeunesse est un excellent incubateur d'initiatives".

Annick Hovine

→ "Des fiches "Mix'Outils", pratiques à manipuler sont disponibles en version papier et téléchargeables sur [www.servicejeunesse.cfwb.be](http://www.servicejeunesse.cfwb.be) et [www.egalite.cfwb.be](http://www.egalite.cfwb.be)

## Non-mixité transitoire

### Clouer, scier et visser ensemble avant de rejoindre les gars

L'aménagement d'un "local des filles" ou la proposition d'activités séparées, parfois très stéréotypées, peut être une stratégie gagnante pour parvenir, *in fine*, à plus de mixité dans la Maison de jeunes. La non-mixité, transitoire, n'est alors envisagée que comme une étape vers la mixité. Mais le passage de l'un à l'autre n'est ni évident, ni gagné d'avance...

Autre intérêt des espaces non-mixtes : l'acquisition de compétences spécifiques, cataloguées plutôt "féminines" ou plutôt "masculines". Dans une des Maisons de jeunes inscrites dans le projet, on avait remarqué que les filles ne participaient pas à l'atelier menuiserie, pourtant mixte, parce qu'elles ne se sentaient pas capables de manier les outils aussi bien que les garçons. Elles n'avaient pas envie de se sentir ridicules ou de jouer les potiches en brossant les copeaux.

L'équipe a alors mis sur pied un atelier non-mixte de découverte et de manipulation des outils où les filles ont pu apprendre, pendant une durée définie, à scier, clouer, raboter, poncer... ce qu'on ne leur avait jamais permis de faire précédemment. Quand elles ont pu se débrouiller, elles ont réintégré l'atelier de menuiserie.

Les animateurs-trices de la MJ réfléchissent à faire de même, en sens inverse, pour un atelier de cuisine ou de couture. **An. H.**

L'enjeu actuel, pour beaucoup de Maisons de jeunes, est de faire venir les filles.